FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (FINALE ALLER)

L'USM ALGER COMPROMET SES CHANCES APRÈS SA DÉFAITE, À BOLOGHINE, DEVANT LE TP MAZEMBE (1-2)

Soustara n'a pas su rugir

Et le scenario catastrophe fut ! L'USM Alger, qui accueillait samedi soir le TP Mazembe, en finale aller de la Ligue des champions d'Afrique n'a pu surmonter ses peurs, combler ses faiblesses, pour assurer l'option qu'elle aspirait en vue de décrocher son premier sacre continental.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Difficile réveil, hier, pour les fans du club de Soustara, au lendemain de la défaite des Rouge et Noir, à domicile, face au club congolais, en finale aller de la LDC. Incrédules, les supporters usmistes n'avaient aucune explication à fournir à leurs «ennemis jurés» du club voisin, le MCA, eux-mêmes pas encore réveillés du coup d'assommoir essuyé par leur team jeudi passé face au RCA. Une soirée cauchemardesque, donc, qui a fait renaître les vieux démons dans la galerie du club dirigé par les frères Haddad. Les souvenirs de ces finales perdues, en Coupe d'Algérie, ont rejailli subitement dans la mémoire collective de la formation algéroise. Un ensemble qui, apparemment, a mal supporté son statut de digne héritier à la succession de l'ES Sétif lauréate, la saison dernière, du trophée continental face au Vita Club (RD Congo).

La charge émotionnelle provoquée par le contexte et l'adversité expliquent-elles, seules, l'issue finale de cette première manche ? Difficile d'y croire que les joueurs de Patrice Carteron soient plus compétitifs, plus valeureux et assez bien aguerris pour déjouer les plans de Miloud Hamdi. Un entraîneur qui a, en définitive, perdu le plus gros de l'estime que lui vouait le kop de Bologhine. Le Franco-Algérien a, en fin de match, subi les foudres des supporters de l'USMA pas trop convaincus des choix du technicien forézien. Choix des joueurs et de la stratégie compris.

Hamdi, des choix contestables

S'il est vrai que très peu d'options se présentaient au coach unioniste, l'équipe étant privée de quelques-uns de ces cadres (Belaïli, Meftah et Andria pour ne citer que ce trio), les changements (forcés fussent-ils) n'ont pas été d'une grande utilité pour le plan de jeu proposé par le staff technique dirigé par Miloud Hamdi. Avec une défense à quatre composée de trois axiaux (Khoualed, Benayada et Mazari) et un élément, Bedbouda, connu pour sa polyvalence, l'USMA s'est mise naturellement en difficulté. E l'absence d'un vrai «relanceur», la première balle était inévitablement cette longue chandelle en direction de Nadji, étrangement esseulé à la pointe de l'attaque de l'équipe algérienne. Et ce n'est pas en associant deux milieux récupérateurs (Koudri et El-Orfi) dont l'entente n'a jamais été éprouvée par le passé, que la fluidité du jeu offensif des Rouge et Noir allait être de meilleure qualité et davantage plus efficace.

Photo : New Press.

Benmoussa et l'USMA ont besoin d'un miracle.

Et puis, confier l'animation à un joueur qui revient de blessure (Beldjilali) et deux hommes de couloir (Ferhat et Benmoussa) ne pouvait, en aucune manière, apporter la solution idoine.

En 90 minutes, l'équipe de Miloud Hamdi ne s'est créée aucune véritable opportunité de scorer. Le fantasque portier du TPM, Kidiaba, n'eut à intervenir qu'en de rares moments, le plus souvent pour remettre son équipe en situation d'attaque. Le but concédé à la 88', signé Seguer, n'a été possible que sur la seule faute de concentration de l'arrière-garde congolaise. Le long ballon adressé par Ferhat, qui a terminé la rencontre comme arrière-droit, a mal été apprécié par Kimwaki et ses camarades surpris par l'agilité technique de l'attaquant unioniste. Une finesse qui a manqué à Nadji et autre Aoudia mais également Benmoussa.

L'enfant de Tlemcen a usé de longs, hauts et imprécis ballons. Une telle attitude (opérer par balles longues vers l'axe de la défense adverse) pouvait être rectifiée. Miloud Hamdi, qui a certainement dû s'en apercevoir de cette imperfection, n'a pas été entendu.

Sous pression, lui et ses joueurs ont oublié que la concentration et la rigueur sont des règles à ne pas négliger en pareilles circonstances.

Faut-il enterrer le rêve usmiste?

Désormais dos au mur, l'USMA n'a plus le choix. Vaincre à Lubumbashi est plus qu'un vœu pieux. C'est une nécessité impérieuse. Dans moins d'une semaine, les Rouge et Noir qui récupéreront leur attaquant malgache Andria et probablement Benkhemassa, se doivent de se montrer plus convaincants sur le plan du jeu et plus tranchants en attaque.

Face à un adversaire qui a plutôt fait la différence, durant les précédents tours, en déplacement, les équipiers de Zemmamouche se doivent surtout de se rappeler leurs «bonnes habitudes» éculées lors des phases éliminatoires où ils avaient, exception faite du match sans enjeu face à El-Merreikh (battus 1-0), inscrit au moins un but. Un «tarif» que les joueurs de Patrice Carteron ont payé au début des qualifications (seizièmes et huitièmes de finale) face à Mamelodi Sundowns (3-1) et le Stade Malien (2-1) avant de se reprendre par la suite en s'offrant, sur leur terrain, des succès plus ou moins conséquents sans en encaisser des buts respectivement face au MO Tétouan (5-0), Smouha (2-0) et El-Merreikh (3-0). En phase de finale, El-Hilal (Soudan) a même réussi à les accrocher à domicile (0-0) avant de tomber chez lui à Omdourman (0-1). Avec plus de conviction, d'ambition et de rigueur la mission, certes difficile, n'est pas impossible. Soustara peut encore rêver !

M. B.

EN QUINZE ANNÉES, ILS ONT AFFRONTÉ TROIS CLUBS ALGÉRIENS

Une première pour les Congolais en Algérie

Le TP Mazembe (RD Congo), vainqueur samedi soir sur le terrain de l'USM Alger (2-1) en finale aller de la Ligue des champions africaine de football, a réussi à remporter son premier match en Algérie dans l'histoire de ses confrontations avec les clubs algériens dans les différentes compétitions continentales. La première confrontation du TP Mazembe avec un club algérien, c'était en 2000, à l'occasion d'un huitième de finale de Coupe de la CAF contre la JS Kabylie, sous l'ancienne formule de compétition. Au match aller, à Tizi-Ouzou, les Canaris avaient surclassé le TPM (5-0), avant de s'incliner (2-0) au retour dans des conditions dramatiques, puisque la JSK venait de perdre son attaquant Ahmed Gacemi, victime d'une chute mortelle sur le terrain, lors d'un match de championnat contre l'USM Annaba. La JSK avait néanmoins réussi à se qualifier et à remporter l'épreuve, quelques mois plus tard. Après cette rencontre, il a fallu attendre dix ans pour voir le TP Mazembe croiser à nouveau des clubs algériens : l'ES Sétif et la JS Kabylie en Ligue des champions 2010. Les Corbeaux ont signé deux nuls contre l'ES Sétif (2-2 et 0-0) avant d'écarter les Kabyles en demi-finale, (3-1) à Lubumbashi et (0-0) à Tizi-Ouzou. Trois ans plus tard, en Coupe de la Confédération, Mazembe et Sétif se rencontrent à nouveau. A l'aller, dans un stade vide pour cause de huis clos, le TP Mazembe avait tenu en échec son adversaire au stade du 8-Mai-1945 à Sétif (1-1), puis s'était imposé chez lui par 4 buts à 2. Mazembe jouera et perdra plus tard la finale face aux Tunisiens du CS Sfaxien. Enfin, en demi-finale de l'édition 2014 de la Ligue des champions, nouveau face-à-face entre les deux clubs. A l'aller et lors d'un match disputé à huis clos pour cause de la suspension du terrain de Sétif, l'ESS s'était imposée sur le score de 2 à 1. Au retour, les Algériens avaient perdu par trois buts à deux mais s'étaient qualifiés au bénéfice du but marqué à l'extérieur.

IL A, UNE FOIS DE PLUS, JOUÉ UN RÔLE DÉCISIF

Zemmamouche, une injustice à l'algérienne !

Mohamed-Lamine Zemmamouche a de nouveau brillé avec son équipe. A l'unanimité des présents au stade Omar-Hamadi et ceux qui étaient branchés devant leur petit écran, le portier usmiste a été prépondérant dans la «performance» de son équipe face aux Congolais du TP Mazembe, en finale aller de la Ligue des champions d'Afrique.

Malgré la défaite, qui aurait pu être plus conséquente, Zemmamouche a été l'incontestable homme du match. Ses arrêts, aussi nombreux que spectaculaires, ont sauvé le Onze de Soustara d'une mémorable déconvenue. Sur les réalisations concédées à Sinkala et Samattha (sur penalty), le gardien des Rouge et Noir n'a aucune responsabilité.

Dernier rempart d'une défense mal en place, fébrile à chaque mouvement adverse, Zemmamouche a apporté une nouvelle preuve de ses grandes qualités. Un immense talent que l'on reconnaît aux grands. Malheureusement, marginalisé par la concurrence déloyale chez les Verts où, depuis 2010, le poste est dévolu à Raïs M'Bolhi.

Un M'Bolhi instable, en manque de compétition, qui conserve la confiance de ses sélectionneurs (Saâdane, Halilhodzic et actuellement Gourcuff) en dépit de ses errements et de ses états de service pas toujours brillants. Zemmamouche n'a pas cette chance. Malgré tout ce qu'il réussit en club. En mars dernier, il avait obtenu un deal consenti par le président de la FAF en personne.

Celui de ne plus être sélectionné chez les Verts. Un accord «cassé» le mois dernier quand, à la surprise générale, Gourcuff l'invite au stage de la sélection en prévision des tests amicaux face à la Guinée et au Sénégal.

Sans pouvoir bénéficier ne serait-ce que d'une mi-temps pour rappeler sa valeur. Gourcuff n'a jamais expliqué les raisons de son choix. Il a, par contre, refermé la porté devant Zemmamouche. A la demande de ce dernier, dit-on.

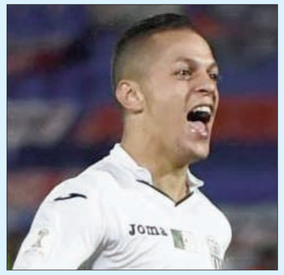
Une injustice qui ne dit pas son nom, donc. Et Zemmamouche n'en est qu'une infime vérité dans le drame que subit le football algérien.

M. B.

SUPERCOUPE D'ALGÉRIE 2015, ES SÉTIF 1-MO BÉJAÏA 0

Belameiri perpétue la tradition

Une véritable corvée que ce rendez-vous de Supercoupe d'Algérie qui devait se tenir avant le lancement de la saison. Hier, Sétifiens de l'ESS et Béjaouis du MOB semblaient évoluer dans la contrainte. Un match (de trop) pour deux équipes qui ont, depuis leur consécration en mai dernier, connu beaucoup de mouvements. Beaucoup de problèmes.



Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - Menacée par le boycott envisagé par les Crabes de Yemma Gouraya, dont les fans ne se sont pas déplacés en masse dans l'Antique Cirta, où l'on fête toujours «Constantine capitale de la culture arabe», cette explication a consacré l'anti-football. Un jeu décousu, un manque d'engagement et des calculs d'épicier de la part des deux antagonistes. La première mi-temps n'ayant été emballée, à titre illustratif, qu'à la 42' quand le Centrafricain Dagoulou, excentré dans la surface adverse, eut de la peine à redresser une balle qui ne demandait qu'à secouer les filets de Rahmani. Son compère, l'ex-gaucher de l'ASO Chlef, Zakaria Haddouche, s'offrira une seconde action d'ouvrir la marque : son tir à bout portant soulèvera les filets extérieurs des bois béjaouis (45'+1').

Le mini-derby de l'Est pouvait commencer véritablement cinq minutes après la reprise quand le MOB obtint un penalty justifié (Belamri, le défenseur sétifien, ayant retenu l'attaquant Belkacemi à l'intérieur de la zone de vérité). C'était compter sans la nonchalance du buteur des Vert et Blanc, Zerdab, par trop pressé de balancer le cuir très au-dessus du cadre des bois de Khedaïria (50'). Le match retrouvera, ensuite, sa monotonie en dépit d'une intensité plus importante des duels au niveau de l'entre-jeu. Une bataille qui a tourné à l'avantage des Sétifiens dont le coach, Madoui, a mis tous les atouts au profit de son team en incorporant ses attaquants de métier, Belameiri et Ziaya, lors du second acte. Une paire gagnante, en définitive. On joue la 85' quand, sur un raid sur le flanc droit emmené par Belameiri désarçonne l'arrière-garde du MOB. Le buteur de la LCD en 2014, embusqué dans les 18 yards, ajustera du plat du pied le portier bougiote. Une réalisation suffisante pour consacrer l'ESS qui, après deux échecs essuyés face au MCA (4-0, en 2007) et l'USMA (2-0, en 2013) remporte son premier trophée dans cette épreuve.

M. B.

Fiche technique

Constantine, stade Chahid-Hamlaoui, temps beau, terrain praticable, affluence peu nombreuse, arbitrage de M. Amalou assisté de MM. Tamine et Bounoua.

But : Belameiri (84') ESS.

Avts. : Benali (37'), Khadir (62'), Messaoudi (87') MOB, Belamri (49'), Amada(64') ESS.

ESS : Khedaïria, Bouchar, Hachi, Benlamri, Kenniche, Baouz, Dagoulou, Amada, Benyettou (Delhoum, 90'+3'), Lamri (Belameiri, 46', Haddouche (Ziaya,78'). **Entr. : Madoui.**

MOB : Rahmani, Khatir, Messaoudi, Benali, Maâmar Youcef, Salhi (Tedjar, 88'), Sidibé, Belkacemi (Ndoye, 68'), Yaya, Zerdab (Chettal,88'), Hamzaoui. **Entr. :** Amrani.

PRESSION NÉGATIVE ET INCIDENTS REGRETTABLES

Qui a opté pour Bologhine ?

Le drame (à moitié) évité. L'USMA a perdu chez elle, à Bologhine, le match qu'il ne fallait pas. Elle a compromis ses chances de remporter le premier titre continental de son histoire. Et les conséquences d'une telle défaite auraient pu être plus sanglantes. Une telle situation induite par le choix de faire jouer cette finale aller au stade Omar-Hamadi. Un choix contesté déjà le jour où la direction du club de Soustara, certainement «manipulée» par la décision des responsables du TP Mazembe de programmer la seconde manche, celle du 8 novembre prochain, à Lubumbashi pas à Kinshasa, comme habituellement consigné par les règlements de la CAF. L'instance africaine qui avait accordé ce droit au changement de domiciliation au club de Moise Katumbi ne pouvait pas se déjuger en refusant au club des frères Haddad de ne pas accueillir la finale aller à Bologhine, là où l'USMA reçoit ses adversaires, algériens et internationaux, depuis longtemps. La CAF qui savait la situation difficilement maîtrisable dans l'ex-arène de Saint-Eugène est évidemment responsable des conséquences dramatiques éventuelles. En Algérie, dans les règles édictées par la FAF, un match de coupe ne peut être abrité par un stade dont la contenance est moindre à 10 000 places. Quid des Coupes africaines, alors ? Sur un plan purement technique, les meilleures performances des camarades de Koudri, cette saison, ont été produites sur des surfaces en gazon naturel et aux normes décimétriques requises par les lois de l'IB (International Board). Le temple d'Omar-Hamadi est juste «potable» pour accueillir un match des divisions d'honneur. Les commodités qu'il offre au public et même aux compétiteurs ne sont pas des plus confortables. Un joueur de l'USMA, Rabie Meftah en l'occurrence, avouait sur les plateaux d'El-Heddaf TV que les vestiaires (pourtant rénovés) du stade sentaient «mauvais». Que dire alors des toilettes (le terme, désignant les urinoirs de Bologhine, est osé) réservées aux supporters ? Ceux qui s'étaient déplacés, tôt le matin de ce samedi 31 octobre, ont dû passer le calvaire de leur vie. Conditionnés par plus de quatorze heures, passées dans les gradins du vieux stade, les fans des Rouge et Noir, espéraient une «récompense» à la mesure de leur sacrifice. A défaut d'une victoire une prestation digne de l'investissement consenti sur un «personnel footballistique» (joueurs et membres du staff technique) apparemment lui-même dérouté par l'enjeu capital de cette confrontation. Cela n'explique pas les excès de violence et les sévices subis par des supporters usmistes agressés par d'autres fans exhibant les mêmes couleurs...

M. B.

PATRICE CARTERON (COACH DU TP MAZEMBE) :

«On finira le travail à Lubumbashi»

Chose promise, chose due ! Le coach du TPM, qui avait déclaré avant le match de samedi soir que son équipe est venue à Alger pour gagner, a tenu sa promesse.

***Le Soir d'Algérie* : Votre équipe a réussi un match plein. Vous avez joué l'USMA dans son antre sans aucun complexe. Quels étaient vos atouts pour avoir pu museler votre adversaire ?**

Patrice Carteron : Avant que mes joueurs foulent le terrain, j'ai beaucoup insisté sur la maîtrise de soi-même. J'ai demandé individuellement à tous les joueurs entrants de ne pas faire dans la précipitation. Il était évident que l'USMA évoluait sous une forte pression, car elle devait non seulement faire le jeu, mais aussi gagner. Mes joueurs se sont montrés bien solidaires et organisés sur le terrain. Avec une forte force mentale, ils ont su relever le défi même pendant leur insuffisance numérique.

Photo : New Press.

Vous avez su parfaitement contrer le dispositif de coach Hamdi…

Je dirais que c'est grâce à nos capacités défensives que nous nous sommes permis de contrecarrer cette équipe de l'USMA. Alors que nos capacités offensives nous ont offert d'importantes solutions. Samattha a réalisé un grand match. Il a pesé lourdement sur la défense algéroise. Dès le début, nous avons affiché nos intentions de remporter cette Coupe.

En comparaison avec le TPM de l'année dernière, qui avait échoué en demi-finale face à l'ES Sétif, il semble que votre groupe a gagné en maturité ?

Je ne vous le fais pas dire ! Cette année, mes joueurs ont gagné en expérience. La saison dernière, ils ont été très naïfs.

Pour vous le plus dur a été fait, ou bien vous vous méfiez toujours de cette équipe de l'USMA pour la seconde manche.

Nous devons rester sereins en prévision du match retour que nous allons préparer dans des conditions favorables. Maintenant, si nous méritons cette Coupe d'Afrique, il va falloir enchaîner avec une victoire. On finira le travail à Lubumbashi

Propos recueillis par A. A.

HAMDI MILOUD (ENTRAÎNEUR DE L'USM ALGER) :

«Au match retour, la pression changera de camp»

L'entraîneur Miloud Hamdi continue à nourrir l'espoir de renverser la vapeur en terre congolaise.

***Le Soir d'Algérie* : Qu'est-ce qui vous a fait défaut aujourd'hui ?**

Hamid Miloud : Pour leur première finale, mes joueurs ont manqué de concentration pendant toute la partie. En termes d'expérience, la différence entre les deux équipes était visible. Suite à ses participations multiples dans cette compétition, le TPM cumule une expérience non négligeable.

On imagine que vos changements n'étaient pas du tout stratégiques, mais plutôt forcés…

On a été sévèrement pénalisés par les blessures, dont un nombre de joueurs faisait l'objet ces derniers temps.

Confiant pour la seconde manche de cette finale ?

Le football n'est pas une science exacte, rien n'est encore joué. Il reste 90 min à jouer et nous irons à Lubumbashi en conquérants.

Un grand travail sur le plan mental vous attend ?

Nous possédons du potentiel pour renverser la situation. Une chose est sûre, nous n'allons pas baisser les bras facilement. Au match retour, la pression changera de camp.

Propos recueillis par A. A.

Photo : New Press.

MBWANA ALLY SAMATTHA (ATTAQUANT INTERNATIONAL TANZANIEN DU TP MAZEMBE) :

«On fera tout pour créer la surprise face aux Verts»

L'international tanzanien, Mbwana Ally Samata, a assuré que la sélection de son pays tentera de créer la surprise face à son homologue algérienne «la première en Afrique» lors de la double confrontation qui opposera les deux équipes le 14 et 17 novembre dans le cadre du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde de 2018 en Russie, «Nous n'étions pas ménagés par le tirage au sort en tombant sur une grande équipe algérienne qui n'est plus à présenter, mais nous allons tout faire pour créer la surprise et poursuivre notre aventure dans cette compétition», a déclaré Samattha à l'issue du match gagné par son club le TP Mazembe (RD Congo) sur le terrain de l'USM Alger (2-1), samedi soir en finale aller de la Ligue des champions d'Afrique.

La première manche entre la Tanzanie et l'Algérie aura lieu le 14 novembre à Dar Es-Salaam, alors que la seconde est prévue pour le 17 au stade Mustapha-Tchaker de Blida.

«La sélection algérienne est la première sur le plan continental dans le classement Fifa, et cela traduit la force de cette équipe composée de joueurs professionnels qui jouent dans de grands clubs européens, sans oublier qu'elle reste sur une très honorable participation en Coupe du monde en se qualifiant aux huitièmes de finale de l'édition précédente», a encore dit le buteur de la Ligue des champions avec 10 buts. Et même si la balance penche en faveur des Algériens, les Tanzaniens sont déterminés à tenir la dragée haute à leur adversaire, assure Samattha, promettant personnellement de compliquer la tâche des défenseurs algériens.

«Nous avons une équipe composée essentiellement de joueurs évoluant dans le championnat local, contrairement à l'effectif algérien, mais une chose est sûre : nous n'allons pas nous contenter de voir les joueurs algériens jouer. Nous allons leur créer beaucoup de problèmes», a-t-il averti.